

Le Signal de l'Arbre

Au-dessus de *Montemboeuf*, des pentes douces conduisent jusqu'au village de *Mazerolles*, situé près du sommet d'une des collines les plus curieuses de France, non par sa hauteur de 345 mètres, fort médiocre, en somme, bien que ce "Signal de l'Arbre" soit, après quelques collines des environs de *Confolens*, le point culminant du département de la Charente.

Ce massif est un centre géographique.

Examinez sur la carte la forme de la colline, vous verrez celle-ci sillonnée, sur tout son pourtour, par une foule de vallons rayonnant vers la *Charente*, la *Bonnieure* et la *Tardoire*. Même en négligeant les vallons latéraux, on ne compte pas moins de vingt cours d'eau prenant naissance autour de la crête de *Mazerolles*, dans un rayon de cinq kilomètres. Au point culminant même, naissent cinq gros ruisseaux, trois se dirigent vers le nord, deux vers le sud.

Il est peu d'exemples d'une formation aussi régulière; même de hautes montagnes pourraient envier à la colline charentaise sa régularité de formes et la splendeur de son paysage.

C'est surtout pour le panorama qu'il faut faire l'ascension du "*Signal de l'Arbre*".

Vers le nord, des pentes couvertes de châtaigniers s'abaissent rapidement jusqu'à la *Bonnieure*. Les hautes collines boisées qui dominant *Chasseneuil* semblent braver l'horizon, mais, par de là, encore, on devine confusément les côtes de *Montalembert* et l'immense étendue des plaines poitevines.

A l'est, une série d'ondulations semées de villages, séparées par des gorges profondes, s'étendent jusqu'à une chaîne de petites montagnes dont le profil harmonieux encadre délicieusement ce tableau. C'est le massif avancé des monts du limousin, dominant *Châlus* et où naissent plus nombreux encore qu'à l'Arbre, une foule de ruisseaux et de rivières dont les eaux vont à la *Loire*, à la *Charente* et à la *Garonne*.

Au midi, le paysage n'est pas moins grandiose; l'œil plonge sur un véritable abîme de prés verts et de bois roux.

Au fond, à 250 mètres au-dessous de l'Arbre, on distingue *Montbron*. Sur toutes les pentes, sur toutes les crêtes, des toits rouges de hameaux et de villages mettent des teintes crues sur le fond vert des prairies ou sombre des châtaigneraies.

Plus loin, le fier donjon de *Piégut*, l'église d'*Eymouthiers*, des clochers carrés, des flèches aiguës dominant les collines; au delà du *Bandiat*, l'immense étendue des forêts d'*Horte* et de *Larochebeaucourt* signalent le *Périgord*.

En France, il est peu de paysages aussi vaste.

